

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Angleterre \(Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de Z. E. Tuluri à Émile Zola du 24 janvier 1898](#)[Fichier](#)[\[Sans titre\]](#)



...détails apparaissent avec une netteté extrême, dinaire si vous faites agrandir les caractères de ces lignes par la photographie. Tous ces détails s'accroissent si notament qu'il n'est pas nécessaire d'être expert pour les saisir.

En bien! nous avons fait photographier cet homme seulement le hordereau, mais des autres lettres du commandant les mêmes similitudes obtenues dans le Zorro, et depuis dans le siècle, qui a employé les mêmes procédés, disparaissent et l'on voit que le hordereau n'est pas d'une écriture spontanée. Il y a des surcharges nombreuses, des reprises, des mots abolis même, car si on les juxtapose ils s'identifient, parfaitement. Or, je dois à l'impresario qui de tracer deux lettres, et à plus forte raison deux mots entiers, avec des caractères absolument identiques.

M. Belhomme ne s'est pas arrêté là. Il a donné à notre confrère les renseignements suivants :

— Celui qui a écrit le hordereau a imité, ce qui, est maladroite, l'écriture du commandant. Ce dernier emploie quelquefois, mais assez rarement en somme, des s allemandes, et dans le hordereau, sur six s, il y en a cinq de cette forme et toutes sont calquées. De plus, les mots essentiels par leur sens sont calligraphiés. L'écriture est inégale, incertaine. Aucune des lettres du commandant mises sous nos yeux n'a ce caractère, mais cette différence n'est sensible que pour ceux qui avons vu les originaux. Avec des clichés habilement faits, on n'a pu espérer tromper le public et l'on y a réussi.

Notre confrère a ensuite interrogé M. Belhomme sur la fameuse lettre où le commandant Belhomme exprimerait le vœu de mourir capitaine de vaisseau.

— C'est évidemment l'œuvre d'un faussaire, dit M. Belhomme. Si vous le lisez, vous verrez que celui qui l'écrivait était un fou ou un être abrutissable, qu'il parle de sa race noire, de sa situation même, etc., etc., et toutes ces phrases sont écrites précisément, calligraphies comme si on les avait écrites par une personne de huit jours, ne soupçonnant pas qu'une lettre tenait toutes ses lettres, à mouler sous ses doigts et toutes ses virgules. De plus, il manque la moitié de la lettre qui est si défectueuse, et l'enveloppe qui la renferme, portait un cachet timbré au millésime 1882.

Or la lettre n'est certainement pas de cette époque. Puis le chimiste a relevé deux encres différentes sur la lettre et sur l'enveloppe. Enfin, il est question dans cette missive d'une femme que le commandant ne connaissait pas en 1882. Ma conviction est donc que cette lettre est l'œuvre d'un faussaire. Toutefois, comme la pièce est douteuse, j'ai mis dans mon rapport ce correctif, et me paraît

Éditeur Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Informations sur le fichier

Nom original : ANG Tuluri 1898_01_24-04.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.95 Mo

Dimensions : 940 x 2510 px

Fichier créé par [Jean-Sébastien Macke](#) Fichier créé le 18/08/2020 Dernière modification le 18/08/2020